

LIVE TOGETHER

S.O.S marmottes

S.O.S marmottes



Texte : Jacques Drouin
Illustrations : Blandine Le Lorec Billot



LIVE TOGETHER

L'aigle

Je pars vers un bosquet de mélèzes où j'espère trouver un petit endroit déneigé. Je trace mon chemin prudemment, les sens aux aguets. Je saute dessus sans qu'elle ait le temps de n'ai pas toute ma vivacité et je suis une proie facile. J'ai à peine fait quelques pas qu'une ombre menaçante court sur la neige. L'aigle ! Vite ! Retour au terrier ! Ouf ! je l'ai échappé belle cette fois. L'aigle a une vue perçante et moi, petit point brun sur ces grandes étendues blanches, je suis aisément repérable. Je reprends mes esprits après ce moment de frayeur et ressors. Je scrute les alentours, l'aigle a disparu derrière une crête mais je me méfie du renard. Il est rusé, lui ! Il fouine, renifle les odeurs : il est capable de sentir un mulot

Il est capable aussi d'attendre sous la neige. une marmotte à la sortie du terrier et de lui réagir. Combien de mes cousines se sont faites croquer ainsi ! Tout a l'air calme sur la montagne. Je m'aventure loin de mon terrier et finis par trouver un petit coin déneigé où je croque quelques brins d'herbe rousis. Ils ne sont pas très nourrissants mais quel régal après des mois de jeûne ! Sur ce coin de prairie, je me sens plus tranquille. Mon pelage brun se confond parfaitement avec l'herbe. Une fois rassasiée, je retourne au terrier. Cette première sortie m'a redonné des forces et rassurée : je sais maintenant où trouver à manger.





Le nid

Mon compagnon et notre fils, seul rescapé de nos marmottons nés il y a deux ans, sont réveillés. Hélas ! la mortalité est importante chez les marmottons. Entre prédation, hibernation et interactions nocives avec l'Homme, de nombreux dangers menacent leur survie.

Nous nous mettons au travail : réaménager notre terrier, refaire la litière avec de l'herbe nouvelle. Elle est sèche mais elle fera l'affaire ; l'ancienne a tellement été tassée et piétinée qu'elle fait peine à voir.

Avec mes grandes incisives, je coupe de grandes quantités d'herbe que je ramasse à pleine bouche. Avec ce précieux chargement, je cours vers le terrier en traversant un champ de neige à découvert. Et toujours la même crainte de voir l'aigle surgir de derrière la montagne ! Sans compter que je devrais faire plusieurs voyages... mais au moins nous aurons un petit nid douillet tout neuf.



« On a une problématique importante avec les marmottes : les collisions avec les véhicules. Nous avons de grands cols fermés durant la période hivernale : la Bonette, le col de la Cayolle, le col des Champs. À l'ouverture des cols au printemps, il y a des marmottes présentes de chaque côté de la route. Pour elles, la route n'est pas un obstacle. Elles vont d'un endroit à l'autre sans s'en soucier et malheureusement on a pas mal de collisions qui sont forcément fatales pour les marmottes. On a des dizaines de marmottes percutées sur chaque col. Je voudrais dire aux automobilistes et aux motards : lever un peu le pied en montagne dès que vous êtes au-dessus des limites de la forêt. On a des gens qui prennent nos routes comme des circuits automobiles en allant le plus vite possible. On est dans un milieu sauvage, avec des animaux sauvages. Il faut essayer de cohabiter le mieux possible. »

Marie Canut,
Chargée de mission faune sauvage
au parc national du Mercantour

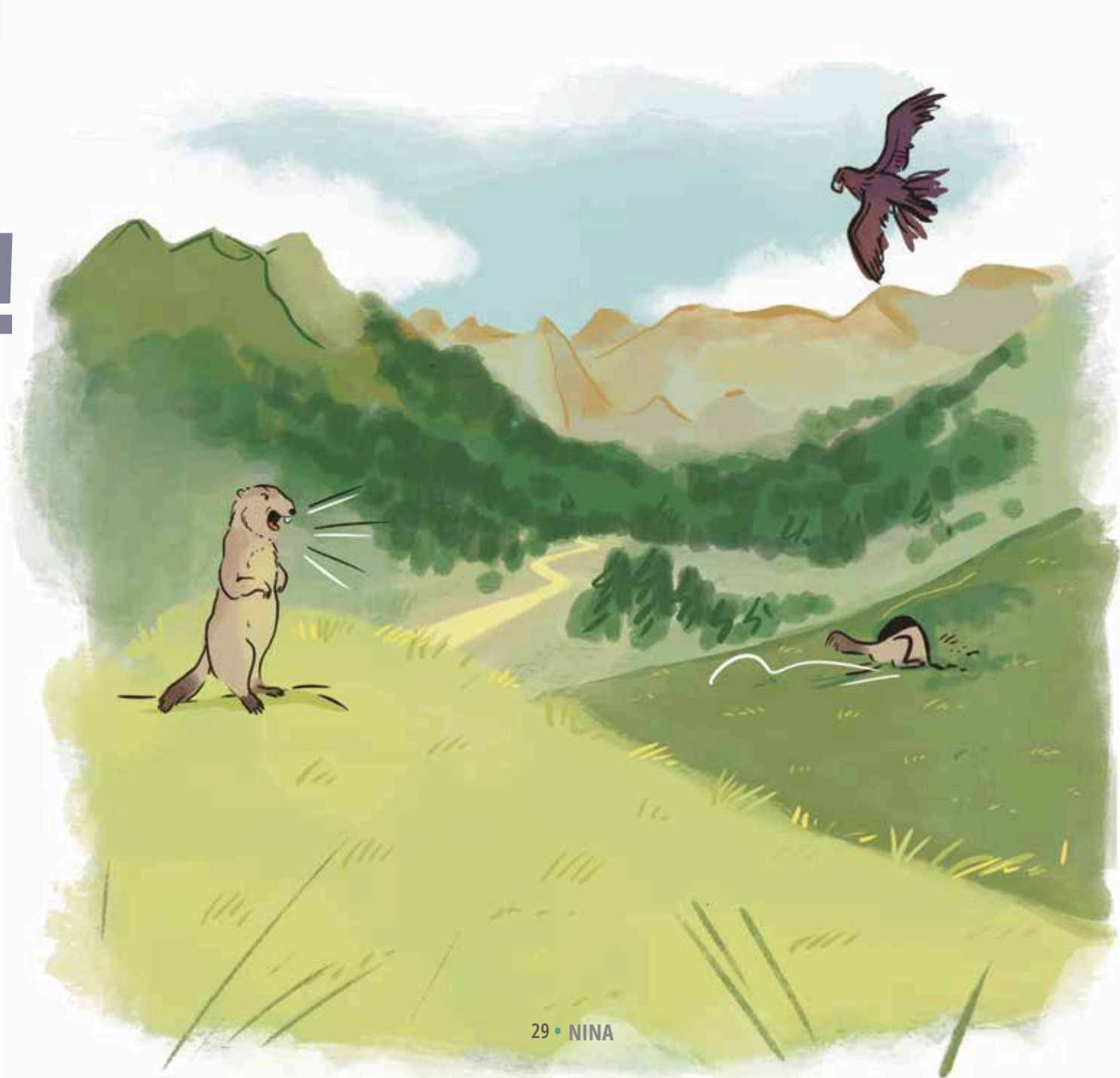


Attention ! Danger !

Soudain, un cri strident retentit. Je plonge dans le terrier. Mes marmottons sont tellement effrayés par ma réaction soudaine qu'ils plongent à ma suite. Je ne connais que trop ce signal bref lancé par une des marmottes de la colonie : l'aigle ! Il a franchi les crêtes à la recherche de son repas. Sa vue est perçante. Il est capable de nous repérer du haut du ciel. Silencieux, il arrive parfois en rase-mottes pour nous surprendre dans le dos. Heureusement, nous veillons et les attaques ne réussissent pas à tous les coups. Le plus souvent, l'oiseau de proie s'en retourne, bredouille, chasser dans une autre vallée.

Le danger est à côté, libre et facile à saisir. Les petits, monte sur ma tête et me demande : « Maman, c'était quoi ce cri ? Pourquoi on est rentrés si vite, on était si bien dehors ? - Tu vois, mon petit, ce cri est un cri d'alerte. Dès que tu l'entends, tu n'hésites pas, tu

plonges dans le premier trou venu. - Mais pourquoi ? Je ne comprends pas. Tout à l'air calme sur la montagne. - L'aigle, mon petit... l'aigle, notre pire ennemi. Un de nos cousins l'a vu et a alerté toute la colonie. Si toi aussi tu le vois, tu cries et tu te caches. L'aigle c'est le danger venu du ciel. Il est toujours à l'affût d'une marmotte imprudente, prêt à fondre sur elle. - Pour nous, le danger vient toujours du ciel alors ? - Non, de terre aussi. Il y a le renard. L'aigle a une bonne vue, le renard une bonne ouïe. Méfie-toi. Sois toujours sur tes gardes. L'an dernier, un de tes grands frères s'est fait surprendre par l'aigle. Une de tes sœurs a été croquée par le renard. Alors n'oublie pas : un cri bref, le danger vient du ciel. Des cris répétés, il vient de la terre. - Je suivrai tes conseils maman et je resterai toujours sur mes gardes. »



S.O.S marmottes

Textes

Jacques DROUIN

Illustrations

Blandine LE LOREC BILLOT

Préface, Chef de projet

Jean-Charles VINAJ

Graphisme et mise en pages

Nathalie HERNANDEZ, GrinColor